



SGCAF - SCG



Date de la sortie : **24 juin 2017**

Cavité / zone de prospection : Réseau des Chuats

Massif : **Vercors**

Commune :

Personnes présentes **Guy, François Landry et 13 autres spéléos de divers horizons**

Temps Passé sous Terre : 11 h1/4

Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée **visite**

Rédacteurs **GM**

Invité par François Landry pour découvrir une partie que je ne connais pas du réseau des Chats à Font d'Urle je me lève à 5 h du mat et arrive sur zone avec $\frac{3}{4}$ h d'avance sur le rendez-vous fixé à 8 h $\frac{1}{2}$. Quand tout le monde est là deux équipes se forment, une à 7 spéléos va entrer par le gouffre Abel, faire des photos et sortir par les Chuats, l'autre dont je fais partie, guidée par Dirk, doit rentrer par les Chuats et remonter par Abel en déséquipant la partie inférieure de ce trou. Après $\frac{1}{2}$ h de marche sous un soleil ardent voilà l'entrée des Chuats, belle doline au fond de laquelle baille le premier puits.



A 10 h je suis le troisième à m'enfoncer dans le gouffre. La première verticale donne sur une galerie-salle dont le fond désobstrué sur plusieurs mètres (joli travail !) débouche directement sur des redans verticaux totalisant environ 80 m. Par chance pour la sécurité on se décale vite le long d'une vire aérienne de 15 m ce qui limite les risques de chutes de pierre. Dans ce puits (et le suivant) nous installons une deuxième corde pour accélérer la remontée de l'autre groupe.



arrivée au bas du P80.



En bas quelques galeries esthétiques mais modestes mènent au P55 incliné en faille, vaste.



départ du P55.

On rejoint une large remontée pour déboucher sur la salle de la « Petite Verna »
Encore une remontée raide sur corde et première attente de ceux (celles)
attardés dans les puits.

La suite est une longue série de boyaux (pas trop étroits), trémies et courts
redans, pour déboucher dans la belle galerie de la Revanche. On s'arrête pour
manger en attendant à nouveau les retardataires.

Au-delà les galeries sont vastes, avec de belles concrétions, on progresse au mieux
soit sur les pentes latérales soit vers le fond où la fange oblige à des contorsions
pour ne pas s'enliser. On passe parfois en vire au-dessus de bassins, la progression
n'est pas très rapide à huit.







On arrive à une montée longue et raide, pénible, sur corde, avant de redescendre juste après au niveau de la rivière (débit très modeste aujourd'hui).



ça monte...

Il ne reste qu'à suivre la galerie au fond, le parcours est très esthétique, et on est à l'arrivée du réseau de l'Abel. L'autre équipe est un peu en aval en train de faire des photos.



la rivière.





Il est 15 h $\frac{1}{2}$ et nous attaquons la remontée par Abel. Dirk part devant suivi des trois spéléos les moins à l'aise. Nous restons à quatre pour le déséquipement. Le décollage est très lent. Après deux ressauts il y a une bonne centaine de mètres de puits très bien taillés. Je monte et attends longtemps au sommet car il y a beaucoup d'amarrages en tous genre à défaire. Puis nous nous retrouvons et partons avec des sacs de poids très inégaux (je n'ai pas le plus lourd, ni le plus léger...) pour franchir le méandre étroit puis le boyau « Nutella » et ses palettes de bois.



la sortie du boyau.

La suite n'est qu'une fastidieuse série de passages modestes, de trémies, de petites salles, de descentes et montées, enfin une série de verticales plus sérieuses annoncent l'approche de la surface. Une descente, et c'est la remontée du puits de sortie sous le grondement d'un orage lointain, il est 21 h $\frac{1}{4}$. Le dernier spéléo sort derrière moi, avant quelques gouttes de pluie.



la sortie.

Retour aux voitures, puis je rentre directement sur Annecy. La nuit tombante est propice aux rencontres animales et je croiserai sur mon trajet pas moins de quatre lièvres, un renard et un chevreuil. A 1 h du matin je suis de retour chez moi après une journée bien remplie !.